

## Méditation-Prière-Dimanche 30.03.2025

### *4<sup>e</sup> dimanche de Carême*

- Première Lecture : [📖 Josué 5 9-12](#)  
Psaume : [📖 Psaume 34 2-7](#)  
Deuxième Lecture : [📖 2Corinthiens 5 17-21](#)  
Évangile : [📖 Luc 15 1-32](#)



Rembrandt

L'arrivée du peuple de Dieu en Terre Promise et la célébration de la Pâque (Jos 5, 9a.10-12)

Lecture du livre de Josué Jos 5, 9a.10-12)

En ces jours-là,

le Seigneur dit à Josué :

« **Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte.** »

Les fils d'Israël campèrent à Guilgal

et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois,

vers le soir, dans la plaine de Jéricho.

Le lendemain de la Pâque,

en ce jour même,

ils mangèrent les produits de cette terre :

des pains sans levain et des épis grillés.

À partir de ce jour, la manne cessa de tomber,

puisqu'ils mangeaient des produits de la terre.

Il n'y avait plus de manne pour les **fils d'Israël,**

**qui mangèrent cette année-là**

**ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.**

AUJOURD'HUI le Seigneur nous interpelle et insiste que son désir consiste à enlever nos liens d'esclavage auxquels nous sommes attachés. Il désire nous libérer de nos vieilles marmites d'Égypte. Et après son accompagnement dans nos déserts de vie il espère **que nous passions de l'assistance à l'autonomie.**

Mais son désir ne peut se réaliser si nous acceptons de nous engager et de nous prendre en main non pas n'importe comment mais en êtres responsables et communautaires en relation juste par rapport à Dieu, aux autres et à la création.

Car ce n'est qu'en vivant en harmonie que nous goûterons et verrons la bonté et la grandeur de notre Dieu.

Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7

**R/ Goûtez et voyez**

**comme est bon le Seigneur !** (cf. Ps 33, 9a)

**Je bénirai** le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.

**Je me glorifierai dans** le Seigneur :

que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble son nom.

**Je cherche le Seigneur, il me répond :**  
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,  
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :  
**il le sauve** de toutes ses angoisses.

Restons en toute circonstance dans cette **gratitude responsable** sachant que nous avons TOUT reçu gratuitement et rendons grâce de notre liberté d'avoir un Dieu qui marche AVEC nous en respectant cette liberté.

Bénédissons le Seigneur d'entendre nos cris et continuons à le chercher.

Laissons-nous regarder par Lui, transfigurer par Lui pour devenir resplendissant d'Amour, de miséricorde et de Vie.

## **Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 2 Co 5, 17-21**

Frères,

**si quelqu'un est dans le Christ,  
il est une créature nouvelle.**

Le monde ancien s'en est allé,  
un monde nouveau est déjà né.

Tout cela vient de Dieu :

il nous a réconciliés avec lui par le Christ,  
et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

Car c'est bien Dieu  
qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui :  
il n'a pas tenu compte des fautes,  
et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ,  
et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel :  
nous le demandons au nom du Christ,

**laissez-vous réconcilier avec Dieu.**

Celui qui n'a pas connu le péché,  
Dieu l'a pour nous identifié au péché,  
afin qu'en lui nous devenions justes  
de la justice même de Dieu.

Dieu a déposé en nous La Parole, Le Verbe, Le Christ de la réconciliation pour que nous soyons ses ambassadeurs de la réconciliation.

*L'avons-nous entendu ? intégré ? et est-ce que nous y travaillons réellement ?*

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 15, 1-3.11-32

En ce temps-là,

les publicains et les pécheurs  
venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs,  
et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils.

Le **plus jeune** dit à son père :

'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.'

Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après,

le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait,  
et partit pour un pays lointain

où **il dilapida** sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé,

quand une grande famine survint dans ce pays,

**et il commença à se trouver dans le besoin.**

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays,  
qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre  
avec les gousses que mangeaient les porcs,  
mais **personne ne lui donnait rien.**

Alors il rentra en lui-même et se dit :

'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance,  
et moi, ici, je meurs de faim !

**Je me lèverai, j'irai vers mon père,**  
et je lui dirai :

Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

**Il se leva et s'en alla vers son père.**

Comme il était encore loin,  
son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;  
il courut se jeter à son cou  
et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit :

'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.  
Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.'

*Mais le père dit à ses serviteurs :*

'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller,  
mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,  
allez chercher le veau gras, tuez-le,  
mangeons et festoyons,

**car mon fils que voilà était mort,  
et il est revenu à la vie ;  
il était perdu,  
et il est retrouvé.'**

Et ils commencèrent à festoyer.

*Or le fils aîné était aux champs.  
Quand il revint et fut près de la maison,  
il entendit la musique et les danses.*

*Appelant un des serviteurs,  
il s'informa de ce qui se passait.*

*Celui-ci répondit :  
'Ton frère est arrivé,  
et ton père a tué le veau gras,  
parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.'*

*Alors le fils aîné se mit en colère,  
et il refusait d'entrer.*

*Son père sortit le supplier.*

*Mais il répliqua à son père :  
'Il y a tant d'années que je suis à ton service  
sans avoir jamais transgressé tes ordres,  
et jamais tu ne m'as donné un chevreau  
pour festoyer avec mes amis.*

*Mais, quand ton fils que voilà est revenu  
après avoir dévoré ton bien avec des prostituées,  
tu as fait tuer pour lui le veau gras !'*

*Le père répondit :*

**'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi,  
et tout ce qui est à moi est à toi.**

*Il fallait festoyer et se réjouir ;*

car ton frère que voilà était mort,  
et il est revenu à la vie ;  
il était perdu,  
et il est retrouvé ! »

Cette extraordinaire parabole risque de nous échapper car nous croyons la connaître par cœur. Et alors ?

Ces différents personnages habitent notre cœur.

Ce qui est frappant que même dans sa demande d'héritage le jeune fils garde toujours une relation filiale avec son père, même dans la dilapidation des biens, même dans son péché. La relation est tronquée mais elle reste filiale.

Tandis le fils aîné n'a pas ce lien. Il est replié sur lui-même, rempli de jalousie. Ce même fils ne vit pas un vrai lien fraternel avec celui qui est son frère de sang.

**Mais le PÈRE reste le Père des deux quoi qu'il arrive.**

Ce qui lui importe c'est que les fils soient des « vivants », qui accueillent et vivent de son Amour paternel et pas des choses dont ils peuvent jouir.

***Et nous ? Apprécions-nous tous les dons du Père ? Est-ce que notre bonheur est de pouvoir partager sa Vie ? Car tout ce qu'il est, il ne cesse de le donner, de se donner.***

Ruminons cette parabole et accueillons la miséricorde débordante du Père et retournons vers Lui, ajustons notre relation avec Lui et avec nos frères et sœurs et devenons des êtres nouveaux.

Domptons cette jalousie qui peut par moment envahir notre cœur et supplions l'Esprit de purifier notre cœur et d'ajuster nos relations.

Réjouissons-nous avec le Père de tous les bienfaits réalisés par nos frères en humanité et fêtons avec Lui le retour au bercail de tant de personnes en difficulté.

Réjouissons-nous de pouvoir être TOUJOURS avec le Père pour vivre filialement et en vraie fraternité avec tous.

Bonne marche vers Pâques dans la joie de la miséricorde.

D. Lapière.